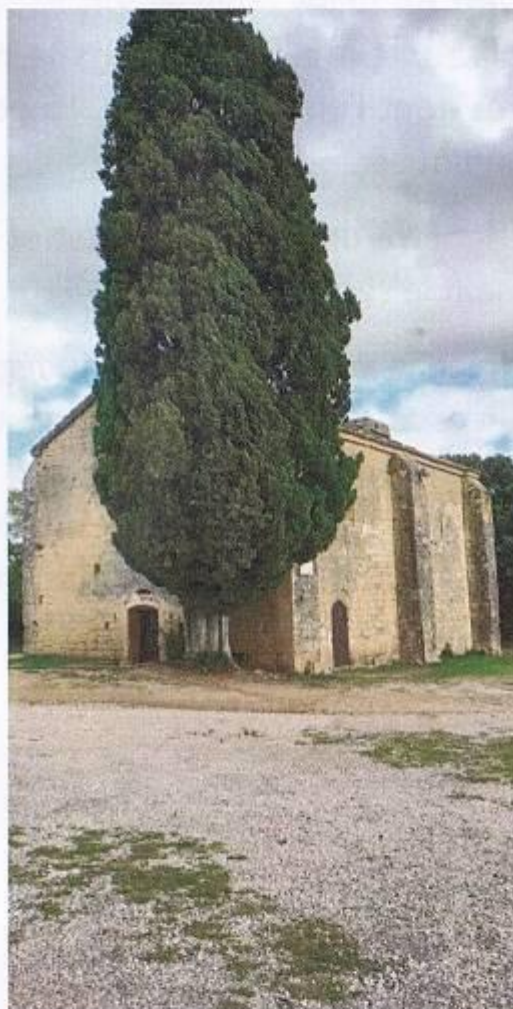


# CHAPELLE SAINT-CAPRAIS CASTILLON DU GARD



Un témoin de l'histoire





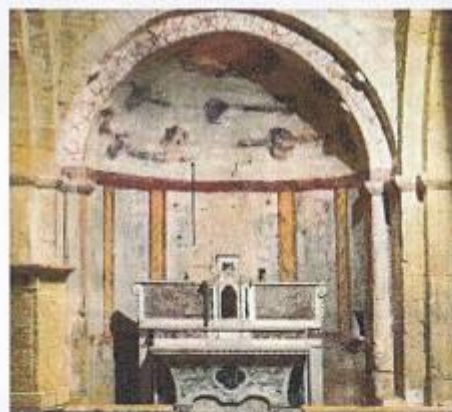
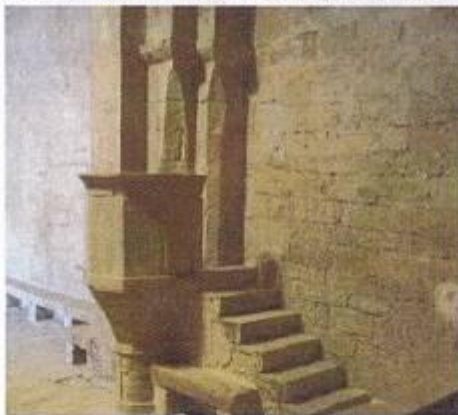
# UNE ARCHITECTURE SOBRE ET ELEGANTE

La chapelle SAINT-CAPRAIS se situe au nord-ouest du village.

L'architecture de la chapelle est caractéristique du style roman. Etroite et haute, elle est à nef unique et comporte deux travées. L'édifice est couvert en tuiles creuses. Un départ de clocher est apparent au-dessus du chœur. On distingue dans le mur sud, en plein cintre deux petites portes dont l'une est murée. La porte principale est percée dans le mur pignon ouest.

Une fenêtre dans le mur ouest et deux autres fenêtres dans le mur sud forment le seul éclairage.

La chapelle voûtée en berceau légèrement brisé confère à l'intérieur de l'édifice une atmosphère intime et recueillie. Un doubleau partage la voûte en son milieu. L'abside, plus basse, est voûtée en cul-de-four. Près de la porte, un bénitier très simple est encastré dans la maçonnerie. La chaire, les bancs qui sont fixés au mur et la balustrade du chœur sont en pierre de taille de Castillon.



Le maître-autel est en parfait état. La table en marbre blanc et vert est du XIII<sup>ème</sup> siècle, sa partie supérieure en marbre blanc et rouge est du XIV<sup>ème</sup> siècle. Les matériaux de construction de cette chapelle proviendraient en grande partie de la démolition de certains petits ouvrages qui étaient reliés à l'aqueduc romain « Le pont du Gard ».

La simplicité des lignes et l'absence de décorations somptueuses sont typiques de cette période. La croix en fer forgé qui surmonte la façade principale de l'édifice date du XIII<sup>ème</sup> siècle. Elle est l'un, des rares éléments ornementaux de la chapelle.



## ORIGINE DU NOM

Les ouvrages qui traitent de la vie et du culte des Saints connaissent deux « Caprais ».

**1 –La légende de Caprais d’Agen :** pour fuir la persécution, Caprais se cache dans une grotte aux environs de cette ville. Mais, apprenant avec quel courage la future Sainte-Foy avait supporté le martyre, il se livre aux Romains.



On dit qu’il refusa d’offrir un sacrifice à Diane, ce pourquoi le préfet des Gaules le condamna à mort. Il fut décapité en 287. Au Vème siècle, Dulcide, Evêque d’Agen, fit bâtir un édifice religieux en son honneur. Plus tard, fut édifiée une église plus importante, dont les travaux, commencés au Xème siècle, ne prirent fin qu’au XVIème siècle. C’est l’actuelle cathédrale Saint CAPRAIS à Agen.

*Dans l’église du village, Sainte-Foy d’Agen et Saint Caprais sont représentés sur une fresque derrière l’autel.*

**2 – Caprais de Lérins :** le moine Caprais, originaire de la région de Cannes fait vœu de pauvreté. Il cède ses biens à l’église et mène une vie d’ermite dans les Vosges ; puis il s’installe sur l’île de Lérina (la plus petite des îles de Lérins), où il crée un foyer de vie religieuse. Il s’associe avec un jeune seigneur nommé Honorat dont il est le directeur spirituel et le moine Hilaire. Bien que Caprais ne soit pas un ecclésiastique, il enseigne son savoir et forme de nombreux moines. Sur cette île, il se consacre aux malades. La légende lui attribue quelques miracles, d’autres des dons. Après avoir fait avec Honorat un voyage dans le sud de l’Egypte pour s’initier à l’existence que menaient les moines de la Thébaïde, Caprais revint à Lérins, où il mourut en 430. Dans toute la France, on vit en lui un guérisseur des maladies nerveuses et des rhumatismes. De nombreux édifices religieux lui furent dédiés. Honorat devient Archevêque d’Arles (d’où dépend alors notre région) et donne son nom à l’une des îles de Lérins.

Après le décès d’Honorat, l’archevêque NOTHOMB ne va pas oublier ses écrits, relatant le dévouement de son ami Caprais pour ses paroissiens. En sa mémoire, l’archevêque NOTHOMB va donner le nom de CAPRAIS à notre chapelle.

*Thébaïde : lieu sauvage isolé et paisible où l’on mène une vie retirée et calme.*



## REMONTONS LE TEMPS

Des villas gallo-romaines retrouvées à proximité sur le site de la Gramière pourraient nous indiquer qu'il y avait à cet endroit un édifice religieux « la maison de Dieu ». Si aujourd'hui la chapelle semble essemblée au milieu des vignes, jadis une voie de communication (la draille) entre Saint-Hilaire et Uzès passait à proximité.

Des échancrures sur sa façade sud ainsi que les deux petites portes d'accès (dont l'une est murée) nous indiquent qu'une construction attenante existait. Il est fort probable qu'une habitation « petit monastère » était réservée aux moines cultivateurs de cette époque. Ils avaient pour mission de venir en aide et d'assurer les services religieux pour cette population concentrée sur le site de la villa la « Gramière ».



Tombeau retrouvé dans les environs de la chapelle.

Le site d'une surface de 2 hectares a fait l'objet de fouilles : la mise à jour de canalisations, d'une citerne et de murs d'habitation témoignent d'une vie locale, organisée autour de la chapelle.

Jadis le quartier se nommait « St-Cabrazi »



La construction de la chapelle telle que nous la connaissons actuellement aurait débuté entre la fin de l'époque mérovingienne et le début de l'époque carolingienne **sur le site de l'ancien édifice religieux** au moment du passage de Charles MARTEL en 736. Son armée avait été installée au camp de Roussin à l'est de Remoulins.

Des tombes de Sarrazins à proximité de la chapelle témoignent de ce passage. Des fouilles archéologiques réalisées en 1924 mettent à jour cinq tombeaux en pierres datant très probablement de cette époque.

Charles  
MARTEL est  
le père de  
Pépin le Bref,  
premier roi  
des  
Carolingiens.



Après chaque victoire des Francs sur les Sarrazins, Charles MARTEL construit plusieurs chapelles en cet honneur : St Jean des Vignes à Montfrin, St-Pierre à Fournès, St-Michel à Meynes, St-Etienne à St-Hilaire et probablement St-Caprais.

Louis III l'Aveugle, roi de Provence, plus tard roi d'Italie et empereur d'Occident, fait don de la chapelle de Castillon à l'Evêque d'Uzès en **893/896**. Ce geste royal témoigne de l'importance accordée à ce lieu de culte dès ses débuts.

Il est fort probable que la chapelle ait connu plusieurs restaurations comme en témoignent des éléments de construction qui conduisent à les situer en **1150**.

*Le nom de Castillon apparaît la première fois en 1211 sous la forme de "Castillone" dans un diplôme de Louis Philippe en don à l'Eglise d'Uzès et en 1214 dans une lettre du Duc de Montfort à l'épiscopat d'Uzès sous la forme de Castrum de Castillione.*



## SAINT-CAPRAIS - LIEU DE PELERINAGE

Au Moyen-Age, la chapelle Saint-Caprais était un lieu de pèlerinage très fréquenté. Les fidèles venaient y implorer la protection de Saint Caprais et nombreux étaient ceux qui attribuaient des miracles à l'intercession du Saint.

*Caprais, Hilaire et Honorat furent plus tard canonisés.*

Nous en trouvons une trace dans l'inscription latine datée de 1765 que l'on peut lire sur le sol de cette chapelle devant l'autel : « *Coeci vident, claudi ambulat, leprosi mundantur* ». (Texte tiré de l'évangile selon Saint-Mathieu (XI, vers. 5))



*« les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux se purifient »*

La fête de Saint Caprais, célébrée le 20 octobre, était l'occasion de grands rassemblements. Une délibération de 1775 en témoigne.



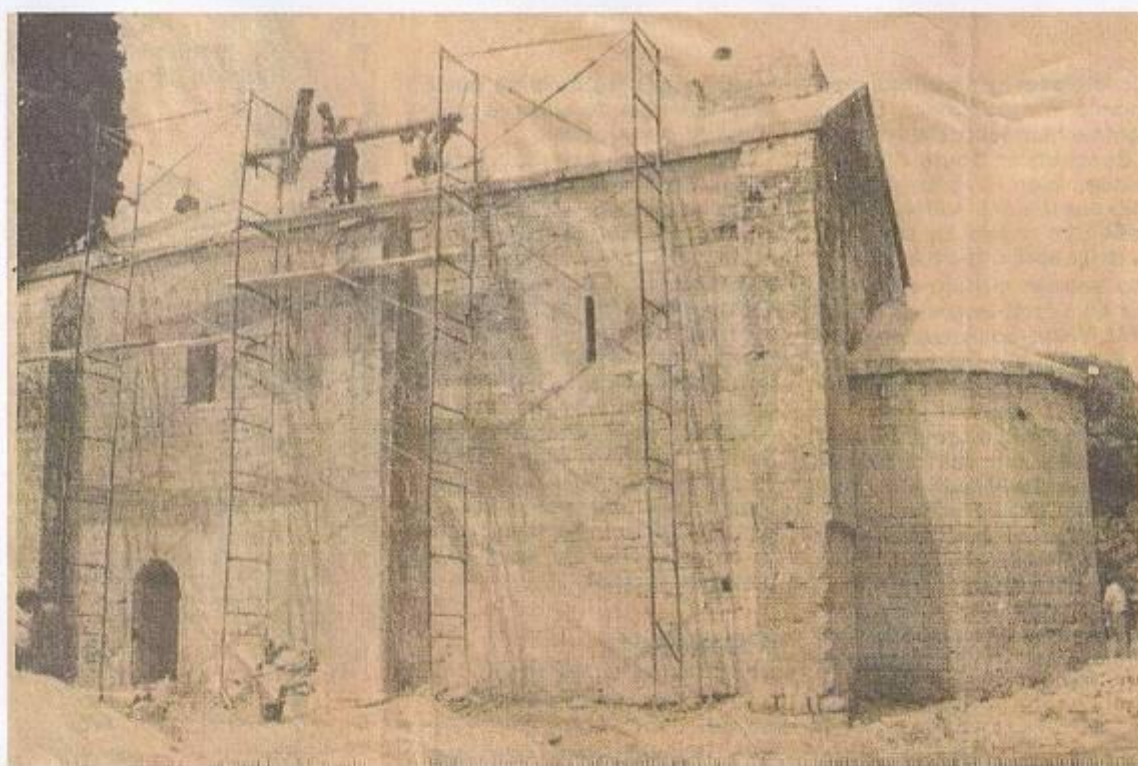
Ce jour-là, la statue du Saint était portée en procession par les jeunes conscrits depuis l'église du village jusqu'à la Chapelle. Cette tradition a perduré de nombreux siècles, avant de s'éteindre progressivement.

*Jusque dans les années 50, le lendemain de leur première communion, les enfants s'y rendent en action de grâce*

# RESTAURATION ET SAUVEGARDE DU PATRIMOINE

Au fil des siècles, la chapelle Saint-Caprais a subi les outrages du temps et les aléas de l'histoire.

Elle a fait l'objet de nombreuses restaurations, la plus récente ayant été menée en 1986 par le 2<sup>ème</sup> Régiment Etranger d'Infanterie. En souvenir, une plaque a été apposée à l'intérieur et à l'extérieur de la chapelle.



*La chapelle a été inscrite sur l'inventaire des monuments historiques le 20/12/1945.*

*Elle constitue un témoignage précieux du patrimoine religieux de la région.*



